

http://en.wikisource.org/wiki/The_Tale_of_Mrs._Tiggy-Winkle

Once upon a time there was a little girl called Lucie, who lived at a farm called Little-town. She was a good little girl--only she was always losing her pocket-handkerchiefs!

One day little Lucie came into the farm-yard crying--oh, she did cry so!
"I've lost my pocket-handkin! Three handkins and a pinny! Have YOU seen them, Tabby Kitten?"

The Kitten went on washing her white paws; so Lucie asked a speckled hen--

"Sally Henny-penny, have YOU found three pocket-handkins?"

But the speckled hen ran into a barn, clucking--

"I go barefoot, barefoot, barefoot!"

And then Lucie asked Cock Robin sitting on a twig. Cock Robin looked sideways at Lucie with his bright black eye, and he flew over a stile and away.

Lucie climbed upon the stile and looked up at the hill behind Little- town--a hill that goes up--up--into the clouds as though it had no top!

And a great way up the hillside she thought she saw some white things spread upon the grass.

Lucie scrambled up the hill as fast as her short legs would carry her; she ran along a steep path-way--up and up--until Little-town was right away down below--she could have dropped a pebble down the chimney!

Presently she came to a spring, bubbling out from the hillside.

Some one had stood a tin can upon a stone to catch the water--but the water was already running over, for the can was no bigger than an egg-cup! And where the sand upon the path was wet--there were footmarks of a VERY small person.

Lucie ran on, and on.

The path ended under a big rock. The grass was short and green, and there were clothes-props cut from bracken stems, with lines of plaited rushes, and a heap of tiny clothes pins--but no pocket-handkerchiefs!

But there was something else--a door! straight into the hill; and inside it some one was singing--

"Lily-white and clean, oh!

With little frills between, oh!

Smooth and hot-red rusty spot

Never here be seen, oh!"

Lucie knocked-once-twice, and interrupted the song. A little frightened voice called out "Who's that?"

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Lucie ; elle vivait dans une ferme qui s'appelait Petite-ville. C'était une petite fille sage mais elle perdait tout le temps ses mouchoirs.

Un jour, elle entra en pleurant dans la basse-cour, oh, comme elle pleurait à chaudes larmes : J'ai perdu mon mouchoir en tissu. Trois mouchoirs et un tablier ! Les avez-vous vus, Chati-chaton tigré ?

Le chaton continua à lécher consciencieusement ses pattes blanches sans relever le nez ; alors Lucie alla demander à une poule tachetée : Sally pouli-poulette, avez-vous trouvé trois mouchoirs en tissu ?

Mais la poule tachetée se précipita dans une grange en gloussant : « Je suis pieds-nus, pieds-nus, pieds-nus ».

Alors Lucie alla demander à Robin le rouge-gorge, perché sur une brindille. Il la regarda de côté de son petit œil noir luisant puis sauta par-dessus un échelier et s'envola.

Lucie grimpa sur l'échelier et regarda en direction de la colline qui grimpe, grimpe jusqu'aux nuages, comme si elle n'avait pas de sommet.

Et tout en haut, sur la pente de la colline, il lui sembla distinguer des choses blanches étalées sur l'herbe.

Lucie se précipita en haut de la colline, aussi rapidement que ses petites jambes pouvaient la porter ; elle courut le long d'un sentier à pic qui montait, montait jusqu'à ce que Petite-ville soit tellement loin en contrebas qu'elle aurait pu y lancer un caillou comme par le conduit d'une cheminée !

Elle finit par arriver devant une source qui jaillissait de la colline.

Quelqu'un avait déposé une boîte en fer blanc sur une pierre pour récupérer l'eau, mais l'eau débordait déjà car la boîte n'était pas plus grosse qu'un coquetier ! Et il y avait des empreintes de pas vraiment minuscules dans le sable mouillé.

Lucie se précipita en suivant les traces.

Le chemin s'arrêtait sous un grand rocher. L'herbe y était courte et verte : des sèche-linge en paille tressée étaient tendus entre des tiges de fougères avec une foule d'épingles à linge minuscules – mais pas de mouchoirs en tissu !

Mais il y avait quelque chose d'autre – une porte ! Et à l'intérieur quelqu'un chantait

« Blanc comme le lis et tout propre, oh

Avec des petits plissés au milieu, oh

Bien lisse. Tâches de rouille rouge-brique, oh

N'y en a jamais chez moi, oh »

Lucie frappa à la porte une fois, deux fois, la chanson s'interrompit. Une petite voix effrayée répondit : « Qui va là ? »

Lucie ouvrit la porte et devinez ce qu'il y avait à l'intérieur de cette colline ? une jolie

Lucie opened the door: and what do you think there was inside the hill?--a nice clean kitchen with a flagged floor and wooden beams-- just like any other farm kitchen. Only the ceiling was so low that Lucie's head nearly touched it; and the pots and pans were small, and so was everything there.

There was a nice hot singey smell; and at the table, with an iron in her hand, stood a very stout short person staring anxiously at Lucie.

Her print gown was tucked up, and she was wearing a large apron over her striped petticoat. Her little black nose went sniffle, sniffle, snuffle, and her eyes went twinkle, twinkle; and underneath her cap--where Lucie had yellow curls--that little person had PRICKLES!

"Who are you?" said Lucie. "Have you seen my pocket-handkins?"

The little person made a bob- curtsey--"Oh yes, if you please'm; my name is Mrs. Tiggy-winkle; oh yes if you please'm, I'm an excellent clear-starcher!" And she took something out of the clothesbasket, and spread it on the ironing-blanket.

"What's that thing?" said Lucie- "that's not my pocket-handkin?"

"Oh no, if you please'm; that's a little scarlet waist-coat belonging to Cock Robin!"

And she ironed it and folded it, and put it on one side.

Then she took something else off a clothes-horse--"That isn't my pinny?" said Lucie.

"Oh no, if you please'm; that's a damask table-cloth belonging to Jenny Wren; look how it's stained with currant wine! It's very bad to wash!" said Mrs. Tiggy-winkle.

Mrs. Tiggy-winkle's nose went sniffle sniffle snuffle, and her eyes went twinkle twinkle; and she fetched another hot iron from the fire.

"There's one of my pocket- handkins!" cried Lucie--"and there's my pinny!"

Mrs. Tiggy-winkle ironed it, and goffered it, and shook out the frills.

"Oh that IS lovely!" said Lucie.

"And what are those long yellow things with fingers like gloves?"

"Oh that's a pair of stockings belonging to Sally Henny-penny--look how she's worn the heels out with scratching in the yard! She'll very soon go barefoot!" said Mrs. Tiggy-winkle.

"Why, there's another hankersniff-- but it isn't mine; it's red?"

"Oh no, if you please'm; that one belongs to old Mrs. Rabbit; and it DID so smell of onions! I've had to wash it separately, I can't get out that smell."

"There's another one of mine," said Lucie.

"What are those funny little white things?"

cuisine bien propre avec un sol carrelé et des poutres en bois, toute pareille aux autres cuisines de ferme. Sauf que le plafond était si bas que la tête de Lucie le touchait presque ; les pots et les casseroles étaient minuscules, comme tout le reste.

Il y avait une odeur agréable de linge humide et chaud ; devant la table, fer à repasser en main, se tenait une personne courte sur pattes et râblée qui fixait Lucie avec inquiétude. Elle portait une robe imprimée retroussée et un grand tablier pardessus son jupon à rayures. Son petit nez noir reniflait à droite et à gauche et ses yeux clignotaient sans cesse ; et sous son bonnet, au lieu d'avoir des boucles blondes comme Lucie, ce petit personnage avait des piquants, oui des piquants.

« Qui êtes-vous ? » lui demanda Lucie. « Avez-vous vu mes mouchoirs ? »

La petite personne s'inclina en lui disant – « Oh, oui, s'il vous plaît M'dame ; je m'appelle Madame Piquedru ; oh oui, s'il vous plaît M'dame, je suis la reine des blanchisseuses ! » Et elle sortit quelque chose de son panier de vêtements et l'étendit sur la couverture qui lui servait de planche à repasser.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » demanda Lucie. « N'est-ce pas mon mouchoir de poche ? »

« Oh, non, s'il vous plaît M'dame ; c'est un petit gilet rouge appartenant à Robin le rouge-gorge ! »

Elle le repassa, le plia et le mit de côté.

Puis elle détacha quelque chose d'un sèche-linge – « N'est pas mon tablier ? » demanda Lucie

« Oh, non, s'il vous plaît M'dame ; c'est une nappe de Damas appartenant à Jannie la mésange ; regardez ces tâches de jus de groseille ! C'est très dur à laver ! » lui répondit Mme Piquedru.

Elle reniflait du bout de son nez à droite et à gauche, ses yeux clignotaient sans cesse ; elle alla chercher un autre fer chaud sur le foyer.

« C'est un de mes mouchoirs, » s'écria Lucie, « et voilà mon tablier ! »

Mme Piquedru le repassa, l'amidonna et fit ressortir le plissé.

« Oh, c'est vraiment superbe ! » lui dit Lucie.

« Mais à qui sont ces longues manches avec des doigts qui ressemblent à des gants ? »

« Oh, c'est une paire de chaussettes de Sally Pouli-poulette ; regardez comme elle a usé ses talons jusqu'à la corde à force de gratter ! Elle finira par marcher pieds-nus ! » lui répondit Mme Pique-dru.

« Tiens, voilà un autre mouchoir, mais ce n'est pas le mien. Il est rouge ? »

« Oh non, s'il vous plaît M'dame ; c'est celui de Mme Lapin ; c'était terrible, il sentait tellement l'oignon qu'il a fallu le laver à part ; je n'arrive pas à enlever l'odeur. »

« Encore un mouchoir à moi » dit Lucie. « À quoi servent ces drôles de petites

"That's a pair of mittens belonging to Tabby Kitten; I only have to iron them; she washes them herself."
"There's my last pocket-handkin!" said Lucie.
"And what are you dipping into the basin of starch?"
"They're little dicky shirt-fronts belonging to Tom Titmouse--most terrible particular!" said Mrs. Tiggy-winkle. "Now I've finished my ironing; I'm going to air some clothes."
"What are these dear soft fluffy things?" said Lucie.
"Oh those are woolly coats belonging to the little lambs at Skelghyl."
"Will their jackets take off?" asked Lucie.
"Oh yes, if you please'm; look at the sheep-mark on the shoulder. And here's one marked for Gatesgarth, and three that come from Little-town. They're ALWAYS marked at washing!" said Mrs. Tiggy-winkle.
And she hung up all sorts and sizes of clothes--small brown coats of mice; and one velvety black moleskin waist-coat; and a red tail-coat with no tail belonging to Squirrel Nutkin; and a very much shrunk blue jacket belonging to Peter Rabbit; and a petticoat, not marked, that had gone lost in the washing--and at last the basket was empty!
Then Mrs. Tiggy-winkle made tea--a cup for herself and a cup for Lucie. They sat before the fire on a bench and looked sideways at one another. Mrs. Tiggy-winkle's hand, holding the tea-cup, was very very brown, and very very wrinkly with the soap-suds; and all through her gown and her cap, there were HAIRPINS sticking wrong end out; so that Lucie didn't like to sit too near her.
When they had finished tea, they tied up the clothes in bundles; and Lucie's pocket-handkerchiefs were folded up inside her clean pinny, and fastened with a silver safety-pin.
And then they made up the fire with turf, and came out and locked the door, and hid the key under the door-sill.
Then away down the hill trotted Lucie and Mrs. Tiggy-winkle with the bundles of clothes!
All the way down the path little animals came out of the fern to meet them; the very first that they met were Peter Rabbit and Benjamin Bunny!
And she gave them their nice clean clothes; and all the little animals and birds were so very much obliged to dear Mrs. Tiggy-winkle.
So that at the bottom of the hill when they came to the stile, there was nothing left to carry except Lucie's one little bundle.
Lucie scrambled up the stile with the bundle in her hand; and then she turned to say "Good-night," and to thank the washer-woman.--But what a

choses blanches ? »
« C'est une paire de moufles de Chati-chatte ; il me suffit de les repasser, elle les lave elle-même. »
« Voilà mon dernier mouchoir ! » s'exclama Lucie. « Et qu'est-ce que vous trempez dans le bol d'amidon ? »
« Ce sont les petits plastrons détachables de Tom le souriceau – le chenapan ! » lui répondit Mme Piquedru. « Et bien, j'en ai terminé avec le repassage, je vais aérer certains vêtements. »
« À quoi servent ces jolies choses douces et duveteuses ? » demanda Lucie.
« Oh, ce sont les manteaux de laine des petits agneaux de Skelghyl. »
« Leurs manteaux ne vont pas s'envoler ? » demanda Lucie.
« Oh oui, s'il vous plaît M'dame ; regardez les marques sur l'épaule. Il y en a un de Gatesgarth et trois de Petite-ville. Ils sont systématiquement marqués pour la lessive ! » lui répondit Mme Piquedru.
Elle se mit à étendre le linge : il y en avait de toutes sortes et de toutes tailles, des petits vestons bruns de souris, un gilet de taupe en velours noir de taupe, une redingote rouge sans queue appartenant à Noisette l'écureuil et une veste bleue qui avait rétréci au lavage appartenant à Pierre Lapin ; il y avait aussi un jupon, sans marque, qui s'était perdu pendant la lessive. Ça y est, le panier était enfin vide !
Mme Piquedru se mit alors à faire le thé, une tasse pour elle et une tasse pour Lucie. Elles burent leur thé, assises devant le foyer sur un banc, et en profitèrent pour se regarder de côté. Mme Piquedru tenait sa tasse d'une main brune et très très ridée à cause des lessives ; et sortant de partout, traversant sa robe et son bonnet, il y avait des épingle à cheveux plantées à l'envers ; aussi Lucie prit garde de ne pas s'asseoir trop près d'elle.
Une fois le thé terminé, elles attachèrent le linge repassé en ballots ; et Lucie plia ses mouchoirs de poche à l'intérieur de son tablier propre qu'elle attacha avec une épingle à nourrice en argent.
Puis elles étouffèrent le feu avec des mottes de gazon, sortirent de la cuisine, refermèrent la porte et cachèrent la clé sous le seuil.
Et voilà Lucie et Mme Piquedru qui redescendent enfin, en trottant, chargées avec les ballots de linge !
Tout le long du chemin, les petits animaux surgissaient à leur rencontre de dessous les fougères. Les deux premiers furent Pierre Lapin et Benjamin Lapinot à qui Mme Piquedru remit leurs habits bien propres. Tous les petits animaux et les oiseaux témoignaient leur reconnaissance pour cette chère Madame Piquedru.
Finalement, quand elles atteignirent l'échalier au bas de la colline, il ne leur restait plus rien à porter, à part le petit ballot de Lucie.
Lucie se hissa par-dessus l'échalier tout en tenant son ballot d'une main et quand

VERY odd thing! Mrs. Tiggy-winkle had not waited either for thanks or for the washing bill!

She was running running running up the hill--and where was her white frilled cap? and her shawl? and her gown--and her petticoat?

And HOW small she had grown-- and HOW brown--and covered with PRICKLES!

Why! Mrs. Tiggy-winkle was nothing but a HEDGEHOG!

(Now some people say that little Lucie had been asleep upon the stile--but then how could she have found three clean pocket-handkins and a pinny, pinned with a silver safety-pin?

And besides--I have seen that door into the back of the hill called Cat Bells--and besides / am very well acquainted with dear Mrs. Tiggy-winkle!)



elle se retourna pour dire « Bonne nuit ! » et remercier la blanchisseuse... Quelle drôle de surprise ! Madame Piquedru n'avait attendu ni les remerciements ni le paiement !

Elle courait à toutes jambes et remontait le long de la pente de la colline ; où étaient passés son bonnet plissé, son châle, sa robe et son jupon ?

Elle était devenue minuscule, toute brune, couverte de piquants.

Ça par exemple, Madame Piquedru était en fait un hérisson !!!

(Bon, il y a des gens qui vont dire que Lucie s'était en fait endormie sur l'échalier – mais alors comment expliquer qu'elle ait retrouvé ses trois mouchoirs en tissu et son tablier bien propres, attachés avec une épingle à nourrice en argent ?

Et puis moi, j'ai vraiment vu cette porte, de l'autre côté de la colline, à « Cloches de chat » et puis moi je connais personnellement très bien cette chère Madame Piquedru.)

